



Cercle d'Etudes
de la Fondation Napoléon

Session hiver 2016

PROGRAMME

Président : général Robert Bresse
Secrétaire général : Michel Inglebert

Programme de la session Hiver 2016

**Mardi 12 janvier 2016, à 18 heures,
Louis XVIII, roi de France et roi de l'Europe,
par Philip Mansel**

Discrètement soutenu depuis longtemps par l'Angleterre et la Russie, Louis XVIII se vante, dès son retour, d'avoir « réconcilié la France avec l'Europe ». Les souverains alliés sont applaudis à leur entrée à Paris, journée qui gagnera le nom de « Fête de l'Europe ». C'est l'époque la plus européenne de l'histoire de Paris, où la présence d'une importante population étrangère aide à ramener la prospérité. Malgré l'occupation étrangère après les Cent-Jours, la politique de réconciliation du roi plaît et l'attitude des Parisiens à sa mort, en 1824, sera bien plus recueillie et respectueuse que lors de celle de Louis XIV ou de Louis XV.

Philip Mansel est auteur de biographies de Louis XVIII et du prince de Ligne, d'histoires de Constantinople sous l'empire ottoman, et de Paris entre la Restauration et le Second Empire. Sa publication la plus récente est *The Eagle in Splendour: Inside the Court of Napoleon*. Il est un des fondateurs de la Society for Court Studies de Londres en 1995. Il prépare une biographie de Louis XIV. L'auteur dédicacera son ouvrage *Louis XVIII*, Perrin, 2013, à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 5 janvier 2016.

**Mardi 19 janvier 2016, à 18 heures,
L'héritage napoléonien d'Ajaccio,
par Philippe Perfettini**

Ajaccio a l'avantage de présenter un patrimoine lié à l'histoire napoléonienne couvrant une période allant du début du XVI^e siècle (installation des Bonaparte en Corse) à nos jours. Plus précisément, la ville offre un panorama permettant d'étudier Napoléon depuis la genèse de sa famille jusqu'à la légende. L'histoire des Bonaparte se confond avec celle de leur ville. Ils l'ont pour ainsi dire vue naître, ont contribué à sa croissance, l'ont propulsée dans l'ère moderne et ont dominé sa vie politique. Une histoire continue depuis cinq siècles. Il en reste aujourd'hui un important patrimoine qui porte le sceau de la famille impériale : urbanisme, édifices culturels et culturels, bâtiments civils, toponymie, histoire politique...

Enfant d'Ajaccio, *Philippe Perfettini* plonge dans l'histoire napoléonienne pendant ses études à Aix-en-Provence. Responsable des collections napoléoniennes du Palais Fesch, il est l'auteur de quatre ouvrages, dont trois dédiés à l'Empereur. Depuis octobre 2015, il est le chef du projet napoléonien de la ville d'Ajaccio. L'auteur dédicacera son *Guide Napoléon* à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 13 janvier 2016.

**Mardi 26 janvier 2016, à 18 heures,
Joséphine ou le paradoxe du cygne,
par Pierre Branda**

A l'occasion de la parution de son dernier livre, Pierre Branda revient sur la vie et le parcours d'une femme d'exception qui ne s'appelait pas Joséphine de Beauharnais, mais Marie-Joseph-Rose Tascher de La Pagerie, ne devenant Joséphine que par la grâce de Napoléon. Mais la Créole cachait d'autres mystères. Elle avait la grâce du cygne, dont elle se fit un instrument efficace, au point d'être désignée comme « l'incomparable ». Mais, bien plus que ses prouesses et ses trahisons amoureuses réelles ou supposées, Pierre Branda fait apparaître la femme de réseaux, d'influence et d'argent, l'hostilité jamais démentie du clan Bonaparte à son égard et envers ses deux enfants, son goût pour la nature et les arts, et surtout son lien complexe et indéfectible avec Napoléon dont elle accompagna la vertigineuse ascension et ne connut pas la chute ultime. Loin de la légende noire comme des potins anecdotiques, il fait revivre une femme de tête autant que de corps au cœur de la grande histoire, dont elle sut tirer parti tout en subissant ses coups.

Chef du service Patrimoine de la Fondation Napoléon, *Pierre Branda* a publié une dizaine de livres sur la période napoléonienne et obtenu de nombreux prix pour ses travaux.

L'auteur dédicacera son ouvrage, *Joséphine*, Perrin, 2016, à l'issue de la conférence.

Inscriptions à partir du 20 janvier 2016.

Mardi 9 février 2016, à 18 heures,
Les vertus de l'abdication : dépassionner la relation Staël-Napoléon,
par Stéphanie Genand

Opposition, censure, proscription, passions : ces quatre mots résument *a priori* l'histoire conflictuelle de la relation entre Germaine de Staël et Napoléon. L'écart philosophique et politique qui sépare l'étrangeté staélienne, revendiquée dès la préface de *Delphine*, des principes de l'Empire, menace toute analyse de succomber au modèle binaire : l'homme puissant contre la femme sensible, le bourreau et sa victime, les écueils ne manquent pas, qu'il faut pourtant savoir contourner pour lire, au plus près des *Considérations sur la Révolution française* et des *Dix années d'exil*, un autre regard sur l'ennemi déchu : et si Staël regrettait la disparition de son adversaire ? N'a-t-elle pas fondé son œuvre sur la transgression ? Ne revendique-t-elle pas, en 1814, le paradoxal privilège d'avoir « mérité son exil » ?

Stéphanie Genand est maître de conférences-HDR en littérature française du XVIII^e siècle à l'Université de Rouen et présidente de la Société des études staéliennes. Son dernier ouvrage porte sur l'œuvre de Beaumarchais (« *Deviner l'énigme du sphinx* ». *La trilogie de Beaumarchais*, PURH, 2015) et elle va faire paraître en juin 2016, chez Droz, un essai consacré à l'œuvre et la pensée de M^{me} de Staël : *La Chambre noire. G. de Staël et la pensée du négatif*.

Inscriptions à partir du 27 janvier 2016.

Mardi 16 février 2016, à 18 heures,
Genèse et destin du Code Napoléon,
par le professeur Rémy Cabrillac

L'adoption et la promulgation du Code civil des Français, le 21 mars 1804, résultent de la conjonction d'un besoin social de sécurité juridique et de la volonté politique de Napoléon Bonaparte. Ses qualités de fond comme de forme lui ont permis de survivre à tous les bouleversements politiques des XIX^e et XX^e siècles et d'essaimer dans le monde entier.

Le professeur Rémy Cabrillac nous racontera cette « fabuleuse histoire du Code civil ».

Agrégé des Facultés de droit, professeur à la Faculté de droit de Montpellier, *Rémy Cabrillac* enseigne le droit civil, le droit comparé et les codifications, il

a publié de nombreux ouvrages, dont plusieurs manuels très prisés par les étudiants en droit.

Inscriptions à partir du 10 février 2016.

Mercredi 30 mars, à 18 heures,
en collaboration avec la **(BnF)** Bibliothèque nationale de France

Henri-Joseph Redouté sur les bords du Nil : les carnets d'un dessinateur de l'expédition d'Égypte de Bonaparte,
par Julie Garel-Grislin

En avril 1798, Henri-Joseph Redouté (1766-1852) – frère du célèbre Pierre-Joseph -, peintre au Muséum, rejoint avec son ami Etienne Geoffroy Saint-Hilaire les rangs de la commission des Sciences et des Arts de l'armée d'Orient, entité savante de l'expédition d'Égypte. Si Bonaparte rentre en France en 1799, Redouté comme la presque totalité des savants, explorera encore les bords du Nil jusqu'à la capitulation française, en août 1801. Tout au long de ce périple, il tient un « *Journal historique d'observations et de recherches pendant l'expédition d'Égypte* » dans lequel les descriptions naturalistes s'entremêlent à des instantanés de vie quotidienne. Mots et croquis sont ainsi mis au service d'une recension minutieuse. Soucieux de donner à son récit un caractère scientifique, il le complète abondamment à son retour en 1802. Ses carnets, peu à peu tombés dans l'oubli, sont conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal et font actuellement l'objet d'une édition critique. Cette conférence permet la découverte de ce document inédit mêlant petite et grande histoire et offrant le point de vue d'un artiste sur l'une des expéditions scientifiques les plus fructueuses dont la *Description de l'Égypte*, à laquelle Redouté participa pleinement, en est la plus éclatante des manifestations.

Julie Garel-Grislin est adjointe au chef du service Sciences sociales, département « Histoire Philosophie Sciences de l'homme » de la BnF.

Inscriptions à partir du 16 mars 2016.

Mardi 12 avril 2016, à 18 heures,
La passion française pour les idées,
par Sudhir Hazareesingh

La passion pour les idées est une composante fondamentale de l'identité française, et de son « exception culturelle », et cette conférence en analysera les origines et les manifestations essentielles, des Lumières à nos jours: ses figures marquantes, ses grands schémas de pensée, son dialogue perpétuel entre la raison et l'imagination, ses rythmes et ses rites (notamment son goût de la controverse), sans oublier son interrogation (de plus en plus inquiète) de la place de la France dans le monde.

Sudhir Hazareesingh est professeur en Sciences Politiques à Balliol College d'Oxford, un des plus prestigieux établissements universitaires britanniques, et Fellow de la British Academy. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire politique et culturelle de la France, dont *La légende de Napoléon* (2005) et *Le mythe Gaullien* (2010); son dernier livre s'intitule *Ce pays qui aime les idées* (Flammarion, 2015).

Inscriptions à partir du 31 mars 2016.

RAPPEL : Modalités d'inscription

L'entrée est gratuite, sur réservation, dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire :

- par courriel auprès de Brigitte Claré : ce@napoleon.org,
- par téléphone auprès de Brigitte Claré, au 01 56 43 46 00.

Pour être tenu informé par courriel des activités du Cercle d'études de la Fondation Napoléon, merci d'adresser à Mme Brigitte Claré (ce@napoleon.org) : vos noms, prénoms, adresses postale et internet.

Cercle d'études de la Fondation Napoléon

7, rue Geoffroy Saint-Hilaire
75005 PARIS